

CYCLO-CROSS. Régionaux à Chevenon (Nièvre). Hugues Thomas (VTTL Chalon).

« Une course spéciale »

S'il se montre impatient d'étalonner son brillant début de saison face à l'opposition nationale, le cadet chalonnais n'entend pas passer son tour dimanche.

Quatre bouquets et une place de titulaire en équipe de Bourgogne n'empêchent pas Hugues Thomas d'affirmer « qu'il n'est pas arrivé à ce qu'il voulait, » même s'il en connaît les raisons. « On peut dire que c'est la première fois que je compte faire une saison complète, jusqu'en janvier. Je me suis donc préparé autrement. Et en ce moment, je sais que je dois être patient. Néanmoins, je constate qu'après un petit creux, ça revient. »

Une sensation qu'aurait pu confirmer la deuxième manche du challenge national à Miramas mais le destin a en décidé autrement. Lors d'une chute, de la rubalise qui délimitait le tracé se prenait dans la roue du Chalonnais qui perdait un temps précieux. «



Le jeune Chalonnais sera l'une des principales chances de la Saône-et-Loire (photo JSL)

Je pense que j'aurais pu me situer à peu près dans les mêmes places que lors de la première manche, » terminée en vingtième position. Grâce à un bon départ, Hugues pointait en effet en tête de course avant l'incident. D'où, sinon

un changement de programme, du moins la redéfinition de certains objectifs.

Bien se situer

« Avec Aurélie Tarenne, qui m'entraîne, nous avons décidé de mettre l'accent sur la prochaine manche nationale. » Qui devient ainsi prioritaire par rapport notamment aux régionaux de dimanche. Ce qui ne veut surtout pas dire cependant qu'Hugues Thomas ira dans la Nièvre en touriste. « Un championnat de Bourgogne, ce n'est pas n'importe quelle course et il n'y a rien qui justifie de la négliger. Après, tout dépendra du circuit. » Et d'une concurrence qui, sur ses terres, a les moyens de tutoyer le coureur du VTTL.

« Sir le parcours est roulant, Damien Gazut sera là, si c'est plus technique, ce sera plus dans les cordes de Maxime Geffroy. » Un duel avec les deux Nivernais qui donnera une saveur particulière à la course. « Ce sera forcément un peu spécial, même si c'est du cyclo-cross, ce sera vraisemblablement une course d'attente. »

Dans cette optique et sous la neige samedi dernier sur la côte chalonnaise, Hugues Thomas a travaillé sa patience. « Et ça n'a pas si mal fonctionné. » Les rivaux du petit gars de Saône-et-Loire sont donc prévenus.

« J'ai progressé en puissance mais je manque encore de force. Par exemple, si j'essaie de m'aider avec les épaules,

« Que le terrain soit roulant ou exige d'être plus technique, j'aurai toujours un Nivernais à contrer. »

Hugues Thomas (VTTL Chalon)

je ne reste pas aligné sur le vélo, je perds en efficacité. Je compense sur les parties techniques et s'il faut mettre le vélo sur l'épaule, ça ne me dérange pas. »

Que choisir ?

Entre nouvelles ambitions et lucidité, Hugues Thomas se verrait quand même bien, « si la forme est là, » réussir quelque chose aux championnats de France où il sait « n'être pas forcément attendu. »

La suite sera alors beaucoup plus calme avec une coupure d'un mois avant une quinzaine de ski de fond avec les copains du VTTL et du club d'aviron de Chalon. Histoire de méditer sur l'attitude à adopter au printemps. En d'autres termes, comment envisager de signer une saison route intéressante, qui amènerait par exemple à une sélection pour les championnats de France de l'Avenir, et la nécessité de ne pas se griller pour s'affirmer dans ce qui reste « sa » spécialité, le cyclo-cross.

CLAUDE CASSEVILLE

ccasseville@lejsl.fr

Pour tous les goûts

Ayant reconnu puis aidé au traçage du circuit, Emmanuel Brunet, le CTR, en souligne la fonctionnalité. « Le site en lui-même est superbe et permet de disposer de toutes les infrastructures sur place. Ce sera aussi un atout pour les spectateurs qui pourront voir la totalité du parcours. » Et côté course, chacun devrait y trouver son compte. « Il y a des côtes mais on a proposé des trajectoires qui permettront aussi aux techniciens, aux pilotes, de faire la différence. » Dernier point, la présence de portions en sable puisque huit jours plus tard, la manche du challenge national se déroulera majoritairement sur du sable.

QUAND FABRICE BOST MET LES CHOSES AU POINT

Puisque la mode est aux paris, miser sur l'absence de Fabrice Bost sur le podium seniors revient à tenter le gros lot. Une situation qui agace plus qu'elle ne ravit le Creusotin. « Je ne veux pas dire que je ne m'entraîne pas, mais je ne me prends pas la tête, c'est-à-dire que le jour où je n'ai pas envie, je n'y vais pas. Ce n'est donc pas normal que je sois encore devant. »

Un constat personnel qui amène vite à prendre en compte les limites de la relève. « On a de bons éléments, nous avons des courses, mais il n'y a pas assez de



Fabrice Bost à l'avant d'un cyclo-cross, image habituelle (photo JSL)

concurrence pour que les jeunes s'affirment vraiment. »

Mais ces considérations n'ont pas empêché le Creusotin de s'investir dans l'encadrement régional de la discipline aux côtés du CTR, Emmanuel Brunet. « Il faut être patient et ne pas baisser les bras, essayer de trouver un discours qui reçoive l'adhésion des jeunes et de leur entourage. On progresse dans ce sens même s'il reste encore du boulot à faire. » Avant que le professeur ne cède son fauteuil. Et ne lorgne avec davantage d'insistance encore du côté du triathlon.

Programme

Dimanche.

Plan d'eau de Chevenon (Nièvre). Organisation de l'AS Fourchambault.

11h30 cadettes (20 minutes de course); **13h15** cadets (30'); **14h** juniors (40'); **14h02** masters (40'); **14h05** féminines (40'); **15h** Élite (50').

Animations cyclo-cross PPB (10h30) et minimes (11h30).